

## *Perception d'ensemble et phénoménologie générique*

L'argument du débordement phénoménal de Ned Block (2007) conclut à la 'richesse' de la perception consciente – celle-ci consiste en une représentation détaillée ; au vu de la capacité limitée de la mémoire de travail, impliquée dans les tâches cognitives, le débordement phénoménal a pour conséquence qu'une partie de son expérience est inaccessible au sujet – c'est-à-dire qu'elle ne peut pas faire l'objet d'un rapport conscient, ni être rationnellement mobilisée dans l'élaboration d'un jugement ou d'une intention.

L'hypothèse de la phénoménologie générique fait partie des tentatives pour réconcilier la capacité limitée de la mémoire de travail avec l'impression de richesse phénoménale, elle suggère l'existence, en plus de représentations détaillées, de représentations génériques, dont le degré de détail varie avec la distribution de l'attention à travers une scène visuelle (Grush, 2007 ; Fink, 2015 ; Stazicker, 2011). Cette hypothèse offre une alternative plus plausible au débordement phénoménal que la conception 'pauvre' de l'expérience, qui nie toute expérience consciente hors du foyer de l'attention (Cohen & Dennett, 2011). De telles représentations sont déterminables, dans la mesure où des déplacements de l'attention modulent la résolution ou le grain de l'expérience consciente, autorisant des discriminations plus ou moins fines.

Les performances des sujets, dans les tâches de présentation brève, comme dans les situations de cécité inattentionnelle et de perception périphérique, semblent compatibles avec l'hypothèse des représentations génériques, faisant de cette dernière une concurrente crédible aux représentations riches.

L'admission de représentations génériques demande cependant de répondre à un défi phénoménologique : quel effet procurent de telles représentations au sujet conscient ? Il s'agit pour le tenant de la phénoménologie générique de justifier l'existence de représentations génériques authentiquement perceptives. Ce défi a deux sources. D'une part, dans les expériences typiquement convoquées pour démontrer le débordement phénoménal, les sujets ne rapportent pas jouir de représentations génériques (Block, 2011). Ce phénomène est habituellement expliqué en référence au 'problème de l'attention' (Grush, 2007 ; Külpe, 1902 ; Kriegel, 2013) : rapporter une telle phénoménologie requerrait un déplacement de l'attention, dont l'effet est de transformer l'expérience consciente.

D'autre part, il semble difficile, conceptuellement de donner un sens à de telles représentations. L'admission de représentations génériques déterminables semble contredire l'intuition de sens commun selon laquelle les expériences visuelles sont de nature pictoriale. Suivant Fink (2015) et Grush (2007), l'argument suivant peut être proposé :

(i) A l'introspection, les expériences visuelles conscientes apparaissent comme étant de nature

pictoriale

(ii) Les images sont composées de propriétés représentationnelles concrètes ou déterminées

(iii) Les représentations génériques sont composées de propriétés déterminables

Donc : Les expériences visuelles ne sont pas dotées de contenu générique.

En réponse à cet argument, je montrerai que si l'on admet le caractère évanescent de la phénoménologie générique (qui découle du problème de l'attention), une compréhension naïve de la phénoménologie générique, qui l'identifierait soit à l'instanciation de propriétés représentationnelles prototypiques, soit à la représentation des valeurs moyennes des *stimuli*, doit être rejetée. Dans le cas contraire, le tenant de la phénoménologie générique ne peut pas expliquer pourquoi les contenus génériques ne sont pas plus souvent remarqués, ni pourquoi ils ne sont pas illusoires. Il s'ensuit que la phénoménologie générique demande l'admission de propriétés représentationnelles originales, aptes à représenter des intervalles de valeurs, plutôt que des valeurs moyennes.

En m'appuyant sur les études empiriques de la perception d'ensembles et de la perception du gist, je donnerai enfin un argument empirique en faveur de la phénoménologie générique. Cet argument s'appuiera également sur la théorie des hiérarchies inversées, proposée par Hochstein et Ahissar (2002). Cet argument empirique est articulé avec un argument méthodologique : en l'absence de données introspectives fiables, les différentes phénoménologies en concurrence dans le débat sur le débordement phénoménal, doivent être a minima compatibles avec les explications neurales de la perception consciente. Dans le cas de la phénoménologie générique, il revient à son défenseur de montrer que le traitement de l'information, avant l'accès conscient, peut donner lieu à d'authentiques représentations d'ensemble – cette possibilité semblant aller à l'encontre de la thèse selon laquelle le traitement de l'information perceptive est non sélectif et parallèle.

### ***Bibliographie indicative***

Block, N. (2007) Consciousness, Psychology, and the mesh between psychology and neuroscience.

(*Behavioral and Brain Sciences*, vol.30 (5/6), p.)

Block, N. (2010) Attention and mental paint (*Philosophical Issues*, 20, p.23-63)

Block, N. (2011) Perceptual consciousness overflows cognitive access. (*TRENDS in Cognitive Sciences*, vol. 15 (12), pp.567-575)

Cohen M.A. & Dennett D.C. (2011) Consciousness cannot be separated from function. (*TRENDS in Cognitive Sciences*, vol.15 (8), pp.358-364)

Fink S.B. (2015) Phenomenal precision and some possible pitfalls – A commentary on Ned Block (*Open MIND* : 5 (C). Frankfurt am Main : MIND Group. doi : 10.15502/9783958570887)

Grush, R. (2007) A plug for generic phenomenology. (*Behavioral and Brain Sciences*, vol.30 (5/6), pp.504-505)

- Hochstein, S. & Ahissar, M. (2002) View from the top : Hierarchies and reverse hierarchies in the visual system (*Neuron*, 30 : 781-804)
- Külpe, O. (1902) The problem of attention. (*The Monist*, vol.13 (1), pp.38-68)
- Kriegel, U. (2013) A hesitant defense of introspection (*Philosophical Studies*, vol.165, pp.1165-1176)
- Li, F., VanRullen R. Koch, C. & Perona, P. (2002) Rapid natural scene categorization in the near absence of attention. (*PNAS*, vol.99 (14), pp.9596-9601)
- Nagel, T. (1974) What is it like to be a bat ? (*The Philosophical Review*, vol.83 (4), pp.435-450)
- Noë, A. (2007) The critique of pure phenomenology. (*Phenomenology and the Cognitive Sciences*, vol.6, pp.231-245)
- Philips, I. (2015) No watershed for overflow (*Philosophical Psychology*, <http://dx.doi.org/10.1080/09515089.2015.1079604>)
- Richards, B. (2015) Advancing the overflow debate (*Journal of consciousness studies*, vol. 22 (7-8), pp.124-144)
- Sperling, G. (1960) The information available in brief visual presentations. (*Psychological Monographs : General and Applied*, vol.74 (11), pp.1-129)
- Stazicker, J. (2011) Attention, visual consciousness, and indeterminacy. (*Mind and Language*, vol. 26 (2), pp.156-184)